

La Côte

Stationnement

Huit ans d'attente pour se parquer à la gare de Morges

Près de 200 usagers attendent d'obtenir un abonnement au P+R de la gare. A l'avenir, la situation devrait s'améliorer

**Lauriane Barraud
Collaboration Manon Germond**

«Dernièrement, je suis allée me renseigner pour obtenir un abonnement au P+R de la gare et on m'a répondu qu'il y avait huit ans d'attente! Je trouve ça hallucinant et ridicule!» Comme cette pendulaire, nouvellement installée à Cossonay, de nombreux usagers doivent prendre leur mal en patience s'ils souhaitent bénéficier d'une des 240 places de parking à cet endroit de la ville. Le constat est sans appel: près de 200 personnes sont actuellement sur liste d'attente pour obtenir un précieux sésame. Le réaménagement complet de ce secteur, avec la construction d'un nouveau parking, devrait cependant apporter une bouffée d'oxygène.

Il faut dire que la situation morgienne est particulière, voire presque unique dans la région (*lire ci-contre*). «L'offre ferroviaire est de bonne qualité. De plus, avec l'autoroute qui est souvent saturée aux heures de pointe, cela attire un nombre de clients importants au P+R de Morges, estime Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF, qui parle, lui, d'environ six ans d'attente. Nous ne faisons pas d'overbooking sur notre parking. Seules 180 places sont attribuées par abonnements. Les 60 restantes sont vendues à la journée. Cela permet d'assurer un certain équilibre.»

70 places en plus

Soit. Reste que de nombreux automobilistes se retrouvent dans l'impossibilité de bénéficier de ce service des CFF. «J'ai eu un abonnement annuel. Mais, durant un an, je l'ai stoppé, car j'ai arrêté de travailler à Genève, précise Gregory Nufer. Ensuite, je ne me suis même pas réinscrit sur la liste, parce que l'attente est beaucoup trop longue. En hiver, j'utilise donc des cartes journalières et, l'été, je m'arrange autrement avec mon scooter.»

A l'avenir, avec la refonte complète du secteur de la gare, qui devrait démarrer en 2015, la situation devrait légèrement se décanter, comme l'explique Yves Paccaud,



Les travaux à la gare devraient démarrer en 2015 par la construction du nouveau P+R dans le secteur Sablon-Rail. Durant le chantier, le parking actuel sera maintenu. VANESSA CARDOSO



«Il faut venir tôt pour avoir une place, car c'est vite plein. Et pour se garer autour, c'est la pagaille!»

Priscilla Hunziker,
utilisatrice du P+R



«J'ai un abonnement depuis dix-neuf ans. Avant 8 h, on peut choisir sa place. Je trouve relativement honnête»

Jérôme Schupp,
utilisateur du parking

municipal en charge de la Mobilité. «Ce phénomène devrait s'atténuer, car le nouveau P+R qui sera construit devrait comprendre quelque 310 places.» Un avis que partage Jean-Philippe Schmidt: «Il devrait y avoir une amélioration de la situation à l'avenir. Mais on ne pourra pas garantir une place à tout le monde. Il faudrait un parking de 500 places pour réguler complètement cette situation. Mais cette solution n'est pas envisagée ni même envisageable.» En effet, la construction d'une nouvelle infrastructure trop importante impliquerait aussi une augmentation du trafic, autre problème qui gangrène la ville de Morges depuis longtemps déjà. «Il faut que le réseau routier

puisse absorber le trafic engendré par le parking. Cela ne sert à rien de faire de nouvelles infrastructures si les usagers ne peuvent même pas accéder», ajoute Yves Paccaud.

Au Canton, on préconise une utilisation accrue des transports publics. «Il faut que les pendulaires changent leurs habitudes en laissant leur véhicule à la maison dès que c'est possible, estime Vincent Krayenbühl, chef du Service de la mobilité. De plus, la stratégie du Canton est d'ouvrir un maximum de P+R à proximité des domiciles pour justement soulager les villes d'un trafic trop important. Notre volonté est de maîtriser le trafic en ville pour éviter qu'il ne croisse encore davantage.»

Situations distinctes

● Alors que Morges croule sous les demandes d'abonnement, les autres P+R de la région ne vivent pas le même phénomène. Les CFF estiment qu'à Gland et à Rolle, le taux d'occupation dépasse ainsi les 80%. Celui de Coppet est même complet toute la semaine. Mais, à Saint-Prex, le parking est pratiquement désert. Au grand désespoir de la Commune, propriétaire. «On pensait l'opportunité bonne, surtout que nous avons deux trains par heure, mais ça ne suffit pas», soupire Roger Burri, municipal. A Nyon enfin, sur la centaine de places à

disposition, 35 sont dévolues aux abonnements et sont vendues une fois par année, selon les CFF. «Aujourd'hui, le parking du Martinet est utilisé par de nombreux pendulaires. Mais la volonté de la Ville est de favoriser les habitants, les clients des commerces et moins les pendulaires. Avec l'extension du gymnase, le parking de Clémenty disparaîtra aussi cet été. A l'avenir, la situation du P+R de Nyon risque de ressembler de plus en plus à celle de Morges», précise Elisabeth Ruey-Ray, municipale.

Un nouveau chef à la tête de la protection civile

Luc Mouthon reprend les commandes de l'organisation, qui a intégré depuis le début de l'année les troupes de l'ancien district de Rolle

«Si la protection civile fonctionne bien, elle le doit notamment au chef qui la dirige», a souligné Gérard Produit, syndic de Coppet et président de l'Organisation régionale de protection civile (ORPC) du district de Nyon. Un hommage qui a ému le commandant Gérard Bovy, qui vivait mercredi soir son dernier rapport. Il prendra en effet sa retraite à la fin du mois de mai, après une carrière de vingt-deux ans dans l'institution, dont sept à la tête de l'office nyonnais.

Pour lui succéder, le comité de direction a choisi un homme du sérail. Et c'est logiquement le remplaçant du commandant, Luc Mouthon, qui prendra le relais dès le 1er juin. Proche de ses troupes, le major assume aussi la syndication de la Commune de Marchissy.

Luc Mouthon reprendra une institution qui a passablement évolué. Elle vient notamment d'intégrer sa petite sœur de l'ancien district de Rolle, pour couvrir depuis le début de l'année

47 communes. Le nombre d'astreints a ainsi grimpé de 495 à 709. Reste que le manque de cadres supérieurs est endémique. Ce qui a pour conséquence parfois de rendre plus difficile l'organisation de certains cours.



Luc Mouthon
reprend la direction de l'Organisation de protection civile du district de Nyon.

Malgré ce problème, les hommes de l'ORPC de Nyon ont quand même effectué 2830 jours en 2012, soit une hausse de 37% par rapport à 2011. Dans le cadre des missions au service de la population, ils ont aidé au montage et au démontage de la patinoire provisoire de Nyon, organisé la sortie des aînés de Nyon, déménagé un EMS, changé la croix au sommet du Crêt-de-la-Neuve ou encore assumé un service d'appui lors de Paléo.

L'ORPC de Nyon a aussi été mobilisée sur des sinistres. Dans ce cadre, elle a ouvert un abri pour héberger des habitants évacués d'un immeuble des Tattes-d'Oies à Nyon à cause de deux incendies successifs. **R.E.**

Le CMS de Saint-Prex est officiellement ouvert

Pour répondre à une demande croissante, la région s'est dotée d'un nouveau centre médico-social

L'offre de soins s'étoffe. La Fondation de La Côte pour l'aide et les soins à domicile et la prévention a inauguré hier officiellement son huitième centre, qui a ouvert à Saint-Prex en janvier 2013. Il permet de soulager les structures similaires de Morges-Ouest et d'Aubonne. Cette dernière réunissait cent collaborateurs sous un même toit. Pour le confort des employés et pour offrir plus de proximité à la clientèle, cinquante employés ont été transférés à Saint-Prex, en même temps que 250 clients.

Et la demande s'est tout de suite fait sentir. Deux mois après l'ouverture, ce sont déjà plus de 300 patients que le CMS de Saint-Prex prend en charge. Les personnes âgées représentent la majorité de la clientèle. «Mais le CMS est de plus en plus sollicité aussi par des personnes jeunes. Les besoins pour des soins complexes augmentent», constate la responsable

du CMS saint-preyard, Kadem Guex. Autre phénomène sensible, les interventions pour ce qui touche à la psychiatrie explosent. Le CMS propose en outre une permanence dans ses locaux, les lundis et jeudis, à 11 h, pour les soins des personnes actives.

Afin de présenter ces nouveaux locaux, des portes ouvertes ont été organisées hier et se poursuivent aujourd'hui de 9 h à 15 h 30. Le public peut se rendre au chemin du Glapin pour découvrir la structure, qui couvre un territoire de onze communes entre Allaman et Bussy. «Nous avons reçu beaucoup de monde ce matin (*ndlr: hier matin*), remarque Kadem Guex. Certains clients sont venus à pied, aidés de leur canne. C'était touchant.»

Pour répondre aux besoins croissants, la Fondation de La Côte pour l'aide et les soins à domicile et la prévention va encore devoir se développer. Car elle estime que la région connaîtra une augmentation de 43% des plus de 75 ans d'ici à 2020. Son prochain projet d'envergure est ainsi de doubler le Centre médico-social de Gland. Ce qui devrait être réalisé à l'horizon 2014. **L.E.**

Chavannes-des-Bois
Début des travaux du futur bâtiment

Les travaux du futur bâtiment communal débiteront après les vacances de Pâques, a annoncé le syndic, Stephan Comminot, lors du Conseil de lundi soir. La Commune vient de conclure la vente d'une parcelle, ce qui permet de garantir le démarrage du chantier, estimé à 7,6 millions de francs. Le bâtiment abritera une salle polyvalente au rez, et les bureaux de l'administration communale, ainsi que la salle de la Municipalité, à l'étage. Le complexe devrait être inauguré en août 2014. **N.R.**

Elle a dit

«Les poubelles ont diminué de 50% depuis la taxe au sac. La population trie bien»

Raymonde Schoch,
syndique de Commugny, remercie ses concitoyens

Gland
Quartier Eikenott primé par Bilan

Mercredi soir, le magazine *Bilan* a décerné une série de prix à des projets liés au marché de l'immobilier vaudois, dans le cadre de l'ouverture du Salon immobilier, à Lausanne. Dans la catégorie «Ecoquartier», le jury a récompensé Eikenott, à Gland. «L'entreprise Losinger s'était inscrite au concours et a tenu à associer la Ville de Gland à la remise de ce prix», indique Thierry Genoud, municipal de l'Urbanisme. Le quartier Eikenott a accueilli ses premiers locataires au début de ce mois. **N.R.**

Le musée rouvre



Après cinq mois de travaux de rénovation, le Musée du Léman, à Nyon, rouvrira ses portes vendredi prochain. De nouvelles animations seront proposées, dont «Le labo des enfants», pour découvrir les micro-organismes des eaux du Léman. Dès le 30 avril, le public pourra aussi visiter la nouvelle expo temporaire, «Vues. Au temps de la navigation à vapeur sur le Léman (1841-1941)». **N.R.**

Lecture de rakugo

Morges La librairie Naito, Le Petit Prince (rue Louis de Savoie 47) organise une lecture-spectacle de rakugo. Cet art japonais de raconter les histoires sera présenté demain à 17 h. Réservation fortement recommandée au 021 803 52 34. **L.E.**

Fête au clair de lune

Nyon L'Association des Bains des 3 Jetées organise une soirée au clair de lune, ce soir dès 19 h, sur la jetée côté Lausanne du port de Nyon. La fête sera animée par le duo Sylvester Jacobs. Restauration sur place, avec notamment une soupe de poissons du lac. Annulé en cas de mauvais temps. Infos: www.bains3jetees.ch. **N.R.**

Nyon
Collaborations avec la SIC

Mercredi, lors de l'assemblée de la Société industrielle et commerciale de Nyon et environs (SIC), le syndic Daniel Rossellat a fait part de la volonté de la Ville de collaborer plus étroitement avec les commerçants. Les membres de la SIC ont en outre discuté de l'élimination des cartons et papiers, qui avait provoqué une levée de boucliers parmi les commerçants au début de l'année, puisqu'ils n'ont pas de macarons pour la déchetterie. «Une solution se dessine», rassure toutefois Maurice Suter, président de la SIC. **N.R.**